

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 37 (1932)

Artikel: Stances

Autor: Jabas, Fernand

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549836>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Stances

*Tu restes attaché, fidèle ami d'enfance,
Aux lieux familiers dont la seule souvenance
Suffirait pour orner le temple de nos cœurs .
C'est là que tu voulus fixer ta destinée,
Bien qu'elle se montrât follement obstinée
A te restreindre ses faveurs.*

*Tu pensais trouver là l'existence sereine
Qu'un ciel trop jaloux, dans sa grâce souveraine,
N'a jamais accordé qu'à de rares élus ;
Le feu de ton ardeur se fond en étincelles,
Ton rêve, ton beau rêve a fatigué ses ailes
Dans des élans qu'il n'aura plus.*

*Tu te plains chaque jour de voir que toutes choses
Ont perdu de leur charme, en des métamorphoses,
Où l'ingrate nature a promené sa main ;
N'importe qu'en avril revienne l'hirondelle
Et que le doux printemps comme toujours modèle
Des fleurs au long de ton chemin !*

*De moins en moins tu vas, en rêveur solitaire,
Te perdre dans les bois où le sapin austère
Se gorge de l'humus des feuillages défunts ;
Par les beaux soirs d'été, lorsque tout est silence,
Tu fuis même les prés, comme si ta présence
Troublait le sommeil des parfums.*

*Mais l'on te voit souvent errer sur la colline,
Dans le champ du repos où le saule s'incline
Sur des tombeaux connus, fermés depuis longtemps ;
Tu te complais dans ces lugubres promenades,
Parmi les croix, les fleurs, et tu te persuades
Que de toi les morts sont contents.*

*Puis tu retournes seul à ta mélancolie,
Plus morne que jamais et traitant de folie
Tout ce qui réjouit, tout ce qui chante en nous.
Combien tu ferais mieux de t'armer de courage,
Pour lutter vaillamment contre ce qui fait rage
Au fond de ton âme à genoux.*

*A quoi bon t'alarmer de tout ce qui se passe
D'infiniment petit sur ce globe qui trace
Son sillage invisible au sein de l'infini !
Dans les rudes sentiers de ta brève existence,
Homme ! le cœur ouvert à la douce espérance,
Sois debout comme le granit.*

*Vers l'éternel azur, levant ta noble tête,
Stoïque, vois passer l'effort de la tempête,
D'un regard immobile et bien plus froid que lui !
Souris avec pitié de tout ce qui t'attriste ;
La voix d'En-Haut te dit : — Espère ! Crois ! Résiste !
Parle en vainqueur dès aujourd'hui !*

F. JABAS.